

BROTHERS IN ARTS
Déroulé de l'œuvre

***Brothers in Arts* comporte huit parties enchaînées conçues comme des tableaux.**

1^{er} tableau : *Wave of Tranquility* / Guillaume Saint-James

Ce premier tableau décrit la tranquillité des longues plages normandes, bien avant le Débarquement, précisément là où vécut le père de Guillaume Saint-James, dans la ville de Bayeux, première ville libérée. Une évocation de l'insouciance de l'adolescence du père, qui sera bientôt confronté au chaos de la guerre, témoin du Jour J et sauvé par des médecins de l'armée anglaise le 7 juin 1944.

2^e tableau : *American Cowboy* / Chris Brubeck

American Cowboy évoque à son tour les grands espaces américains, théâtre de l'enfance de Dave Brubeck dans les fermes de Californie. D'amples mélodies lyriques cèdent la place à un foxtrot endiablé, qui se développe jusqu'à la brutale entrée en guerre des États-Unis.

3^e tableau : *The America for Freedom* / Guillaume Saint-James – Chris Brubeck

Les voix de Churchill, de Roosevelt et De Gaulle annoncent la guerre désormais mondiale. S'ouvre alors un épisode dramatique, à la fois sombre et tendu, où l'orchestre expose un long enchevêtrement de rythmes haletants, dans une course acharnée pour la « *Victory* », selon l'exhortation de Churchill. S'ensuit une marche militaire triomphale, dans l'esprit des fanfares américaines, avec l'évocation de *Oh When the Saints* et de *La Marseillaise*.

4^e tableau : *Liberty Waltz* / Guillaume Saint-James

Avec la présence de l'accordéon, qui invite à danser dans un étourdissant tourbillon, *Liberty Waltz* exprime la liesse de la Libération en France, un moment d'ivresse qui passe de la valse à la java, pour faire oublier les drames vécus.

5^e tableau : *Battle of the Bulge* / Chris Brubeck

Ce mouvement vient rappeler que la fin de la guerre n'a pas encore sonné. Il fait d'abord entendre un trio de chanteuses sur le *Wolf Pack Boogie*, en référence au groupe constitué par le soldat Dave Brubeck, à la demande de ses supérieurs, afin d'apporter un peu de distraction aux troupes en marche vers le front de l'Est de l'Europe. La deuxième partie évoque l'épisode sanglant de la contre-offensive allemande dans les Ardennes, durant l'hiver 1944. Dave Brubeck échappe de peu à la mort.

6^e tableau : *L'Hymne à l'Europe* / Guillaume Saint-James

Cet hymne est construit sur une ritournelle répétitive qui s'amplifie petit à petit jusqu'à un *tutti* jubilatoire symbolisant l'unité entre les peuples. Il exprime la renaissance et la volonté d'une paix durable.

7^e tableau : *Song of the Sons* / Chris Brubeck

Pensé comme un intermède joué par le quintette de jazz qui s'impose au cœur de l'orchestre, *Song of the Sons* évoque la musique moderne d'après-guerre, fruit d'un long

métissage qui avait été tant honni par les Nazis. On y décèle les influences colorées des musiques latines et le jazz-rock à venir. Toutes musiques qui inspireront pères et fils !

8^e tableau : *L'Épilogue* / Chris Brubeck – Guillaume Saint-James

Calme et recueilli, ce mouvement conclusif, écrit à quatre mains, reprend le thème du premier tableau et invite au devoir de mémoire.